

CUTTLE, Christopher, *Light for Art's Sake. Lighting for Artworks and Museum Displays*, Elsevier Ltd, 2007.

L'auteur, Christopher Cuttle, est professeur à l'École d'Architecture de l'université d'Auckland en Nouvelle Zélande. Il est aussi membre de plusieurs associations américaines, australiennes et anglaises d'ingénierie en éclairage. Outre son expérience dans l'enseignement qui lui a servi de base pour son étude, il s'appuie aussi sur son expérience personnelle à travers la visite des musées.

L'objectif premier de son étude est de mettre en relation l'objet et la lecture que l'on en fait. Selon Cuttle, la nature de l'éclairage est indissociable à l'expérience visuelle que le visiteur a lorsqu'il admire une œuvre. Il essaie par des exemples concrets de montrer aux professionnels des musées qu'il existe des solutions pour un éclairage minimum, permettant un éclairage suffisant tout en préservant l'objet lui-même. Un compromis est possible : la dégradation de l'œuvre devrait être contrôlée en limitant la durée de l'exposition plutôt que la qualité de la présentation.

Son étude passe ainsi en revue les caractéristiques de la lumière et de l'éclairage depuis le XIX^e siècle en prenant plus d'une centaine de musées et d'institutions à travers le monde comme exemple. Il aborde la typologie et les techniques de l'éclairage dans leurs contextes, les dommages induits par la lumière, les moyens de contrôle et les dernières technologies à disposition des professionnels des musées. Il conclut son étude par un document de base pouvant servir de ligne directrice pour la mise en place d'une politique d'éclairage dans un musée.

Son ouvrage est très complet et bien illustré. Pour une néophyte en éclairage, ce fut un bon point de départ, certes un peu trop technique, qui m'a permis d'avoir une base de la problématique liée à l'éclairage d'une institution. En effet, Cuttle donne un aperçu assez complet des techniques, des recommandations en termes de conservation, des matériaux disponibles, des accrochages, des jeux entre lumière naturelle et artificielle, des questions de sécurité induites par le choix d'éclairage, afin que le lecteur puisse appréhender en toute conscience ce sujet.

Le dernier chapitre, nous donne un exemple de méthodologie pour la mise sur pied d'un protocole ou d'une procédure en éclairage. L'institution doit avoir une vision claire, une base qu'elle peut utiliser en interne et en externe (notamment pour le cahier des charges du muséographe, de l'architecte, etc.). Cuttle distingue ainsi trois types d'éclairage : pendant les heures d'ouverture (lumière ambiante, lumière d'appoint), en dehors des heures d'ouverture (nettoyages et sécurité) et la lumière nécessaire en tout temps pour les cas d'urgence. Le protocole doit prendre en compte les différentes catégories d'objets exposés et leur réponse à la lumière afin d'articuler la mise en lumière selon ces catégories, tout en permettant au visiteur de lire l'œuvre et de rendre les espaces confortables et accueillants.

En conclusion, cet ouvrage met la lumière au centre de la conservation, de la présentation et de la scénographie d'une exposition. Il est écrit pour tous les professionnels des musées qui ne peuvent pas se permettre de sous-estimer l'importance de l'éclairage.

Marta dos Santos, participante au cours de muséologie 2007-2008 / 12.06.08